

des Princes &c. Janvier 1718. 17

Les différens Princes font craindre à cette politique Cour que l'Etat Ecclesiastique ne devienne le Theatre d'une nouvelle guerre, ou que quelques Princes ses alliés ou ses voisins ne portent la peine de la fausse démarche qu'ont faite les Espagnols, en insultant le Royaume de Sardaigne si mal à propos.

Tant de sujets de crainte & d'inquietudes, ont été adoucis par plusieurs promotions de Cardinaux, où la Politique a bien eû pour le moins autant de part que l'interêt de la Religion, & par l'arrivée du Chevalier de St. George en Italie. Ce Prince si recommandable par sa piété, & si connu par ses malheurs, s'étant rendu à Rome, fut reçu du Pape avec toutes sortes de démonstrations d'amitié & de tendresse; & a enfin trouvé dans les Etats de S. S. un azile sûr & impenetrable aux atteintes de ses ennemis; on a pourveu à la sûreté de sa personne avec tous les soins imaginables, & à ses besoins avec une profusion peu ordinaire. La situation de la Ville d'Urbain lui ayant plu, l'air d'ailleurs convenant à sa santé, on lui a permis d'y faire son séjour, & c'est dans cette agréable Ville qu'il fait actuellement sa résidence.

*Promotions
de Cardinaux.*

*Arrivée du
Chevalier
de St. George
en Italie.*

Les heureux succès des armes Venitiennes contre les Turcs pendant la Campagne dernière ont aussi causé beaucoup de joye à S. S. les vœux ardents qu'elle a adressés au Ciel, joints aux secours qu'elle a procuré aux Venitiens par ses sollicitations auprès de plusieurs Princes, n'ont pas peu contribué à les mettre en état de faire tête à la puissance formidable des Infidèles, & d'empêcher les progrès qu'ils s'étoient promis de faire.

Venise.